

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 92 (1965)  
**Heft:** 5-6

**Artikel:** Au Glossaire  
**Autor:** Chessex, Albert  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-233904>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 05.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

*Le « Glossaire des patois de la Suisse romande », rédigé par MM. Schulé, directeur, Burger, Marzys, Voillat et Knecht, vient de sortir son 42<sup>e</sup> fascicule. Face à la richesse de cette œuvre, on est navré de ne pouvoir en donner ici qu'une idée pâlotte et terriblement étriquée.*

*On a remarqué souvent que, dans les patois, qui se sont développés indépendamment les uns des autres, qui n'ont subi l'emprise ni des grammairiens, ni d'une académie, certains mots, dans certaines régions, ont pu prendre des acceptions inattendues. En voici quelques exemples.*

A Orbe, autrefois, « contrefaire » signifiait remplacer. — A Grandvillard (Fribourg), « contretemps » voulait dire mauvais temps. — A Genève, jadis, « contribuer » c'était vomir !

Comme ses devanciers, ce 42<sup>e</sup> fascicule fait une place à l'histoire des mœurs et coutumes. Croyances et superstitions n'y sont point oubliées. En voici deux exemples.

Si tu veux t'entendre avec ta femme, ne passe jamais le seuil de ta porte que du pied gauche (Les Bois, Jura).

Lorsqu'il y a deux arcs-en-ciel, le plus lumineux est celui du bon Dieu, l'autre celui du diable (Epauvillers, Jura).

On se rend compte ici du rôle que jouait le diable dans la vie de nos ancêtres. Il portait des noms divers: Coquillon, à Fribourg; Celui des Cornettes, en Gruyère; Cornochet, à Glérolles (Vaud).

Les locutions pittoresques sont légion. Nous n'en pourrions citer qu'au compte-gouttes: « à contre-tyu », sens devant derrière; « allâ à contrè-man » (contre-main), aller du côté opposé à celui où on devrait aller; au figuré, faire mal ses affaires; « tin tè contrèvin hlyou! », tiens tes contrevents fermés; mêle-toi de tes affaires!; « coca por coca (noix pour noix): œil pour œil, dent pour dent.

Les composés de « contre » sont très nombreux et plusieurs sont assez drôles. Jugez-en: contre-bombardon, contrelayançe, contre-connaître, contre-protester, contre-voiture, etc.

La documentation du « Glossaire » est généralement très sûre. Il s'est cependant glissé dans ce fascicule quelques petites erreurs. C'est ainsi qu'à la page 331 on prétend qu'aux Evouettes (Bas-Valais), la vaudaire est un « vent de l'ouest ». Si c'était vrai — ce qui m'étonnerait fort — il s'agirait là d'un cas extraordinaire et unique, car, en Bas-Valais et au bord du Léman (haut lac), la vaudaire est un vent d'est, ou plus exactement du sud-est. A moins qu'aux Evouettes on appelle vaudaire le vent d'ouest, celui que l'on nomme chez nous simplement le « vent » — ce qui ne m'étonnerait pas moins.

## **QUENDOZ FRÈRES**

COMBUSTIBLES solides, liquides  
Brûleurs à mazout

Nos fidèles " motscroisistes "  
du " Conteur "

Lausanne, Caroline 2 bis Tél. 22 80 76